

Sauve moi... Encore - 1/1

Texte d'introspection abusive, un texte sans valeur aucune, juste un besoin de se libérer...

Regarde-moi dans les yeux, imagine-toi dans ma tête, regarde défiler ces mots acerbes qui ne définissent rien mais qui sont pourtant si sincères.

Viens, voyage dans mon regard, je t'emmène dans un autre monde, un monde sans Humanité, un monde où l'émoi n'est plus de toi, un monde mi fa mi ré, un monde sans fausses notes, un monde où l'écrit prend le pas sur ces vaines paroles, un monde où la mélodie du silence dévore l'être sans l'once d'une clémence.

Suis le rythme de mon imagination qui glisse au fil de mon orgueil, au gré de mes désirs, qui fil le long des mères de l'infortune, regarde ce silence, il est doux à entendre... Ces sons sans odeurs qui fleurissent bon l'inaudible, qui se ressentent au plus profond du cœur, écoute le, ce tambour de la vie, qui rythme ton souffle, c'est ma vie que tu entends, la voilà emprisonnée dans ce monde irréel, mon univers de perdition...

Je t'implore, je te supplie, enlève-moi à cet autre moi-même, sauve-moi de cet abîme si blême, réveille-moi, frappe-moi, mord-moi, fais-moi violence pour que j'explose, aide-moi à mettre fin à cette symphonie de solitude, aide-moi, il faut être sourd pour savoir crier, je me raccroche à l'écriture pour m'aveugler, pour dominer ma peur, te la faire partager toi seule peut me sauver.

Ce n'est pas cette soif de mort qui me pousse ainsi, c'est l'envie de vivre qui me pousse dans ce néant de rage ou raison si froide d'indigence se fond en tiédeur insensée. Je ne contrôle plus mes actes, je me suis poussé si loin dans ma volonté de n'être ou de ne pas naître, que ma volonté devient insensée, mes actes commandent, mon cerveau n'y est plus.

Que fais-je ? Qui me pousse à dire tout ceci ?

Est-ce cet ego sans limites, cette situation si critique ?

Pourquoi en suis-je là aujourd'hui ?

Quelle est la solution de cette énigme sans fonnement ?

Quelle réponse métaphysique trouver à mes douleurs amères ?

Pourquoi je rêve de toi aujourd'hui ?

Comment cette lumière si pure est venue troubler mon monde si noir d'accoutumer ?

Quel miracle t'as fait traverser mon chemin de turpitude ?

Cette folie, ma dérive, je te regarde au loin lueur si singulière dans ce monde de l'oubli. Je ne suis pas un de ces êtres que l'on malmène, j'ai plus à offrir qu'à recevoir, je me tais, je m'insurge, je me hais me répugne, l'insensé à pris ma place. Triste Mr Hyde enfermé dans son univers servile, je m'en repends, je ne suis pas moi. Paroxysme d'ubiquité, me voilà rendu au point de me savoir schizophrène, je me rêve seul et me vois double, je m'éprends seul et te désire double,

je t'aime seul...

Paru sur mon blog : <http://canibal.dyndns.org>